

pour apaiser les différends élevés entre l'évêque de cette ville et les prêtres de l'église Sainte-Marie ; et son arrivée à Cincinnati fut saluée par les fidèles de son diocèse avec la plus grande joie. Il se mit aussitôt à l'œuvre pour faire un utile emploi des sommes qu'il avait recueillies en Europe. Un de ses premiers soins fut de commencer une nouvelle cathédrale, et le premier dimanche d'Avent 1826, les catholiques de cette ville avaient le bonheur d'assister à l'office divin dans un temple digne de ce nom. Les beaux tableaux qui décoraient les murs, et les magnifiques ornements que portait le pontife officiant furent pour le peuple catholique une preuve de plus des heureux résultats du voyage du bon évêque. A l'occasion du jubilé qui commença pour Noël et se termina le jour de l'an, deux cents personnes reçurent la communion, là où quelques années auparavant, on en pouvait à peine compter onze. Cependant l'évêque avait résolu de parcourir les principales villes de son diocèse, petites et grandes, pour aviver dans les âmes le sens de leurs devoirs spirituels ; il envoya donc devant lui, comme pionniers, les RR. PP. Ignace Mullon et Young, deux des plus anciens et des plus zélés missionnaires de l'Ouest, et de concert avec eux, se mit à battre le champ des âmes. Ils prêchèrent deux fois par jour, pendant huit jours, à Sainte-Marie de Lancaster, à Saint-Joseph près de Somerset ; à Saint-Jean de Zanesville et à Canton ; pendant quatre jours à Saint-Barnabé, comté de Morgan ; pendant cinq jours à Saint-Paul, dans celui de Columbus, une semaine entière à Saint-Luc, comté de Knox, et à Saint-Dominique dans celui de Guernsey. Leurs sermons étaient suivis par les foules les plus diverses qu'ils instruisaient sur les moyens de se procurer *l'unique nécessaire*. Beaucoup de ces braves gens faisaient à pied plusieurs milles pour les entendre, et un certain nombre s'installaient dans les villes et les bourgades qu'évangélicisaient les missionnaires, pour le temps de la mission. On peut se former une idée de cette magnifique course apostolique, par ce fait qu'à Lancaster ils donnèrent la communion à soixante personnes, à Saint-Joseph à quatre cents, à Saint-Barnabé à quarante, à Saint-Dominique à cinquante, à Zanesville à quatre-vingt-dix, et à plus de cent à Canton ; et parmi elles se trouvaient bien des pécheurs endurcis ; ils reçurent aussi à l'Eglise par le baptême nombre d'enfants et d'adultes.

Mais Mgr. Fenwick ne s'en tint pas là ; l'éducation des